

E S P A G N E.

MADRID (*le 30 Septembre.*) Don Felix Oneille, gouverneur de Barcelone, vient d'être nommé capitaine-général du royaume d'Aragon. On ne parle ici que de la retraite de Don Antonio Barcelo. Il l'a demandée, dit-on, au Roi avec instance, & il a obtenu cette grace dans toute son étendue. Sa M. a bien voulu lui permettre de se reposer dans sa patrie de toutes ses fatigues, & d'y passer tranquillement le reste de ses jours. On rappelle à ce sujet qu'en 1775, après la malheureuse expédition d'Alger, Don O Reilly, qui en avoit été chargé, obtint aussi la retraite, & qu'il fut nommé au gouvernement général d'Andalousie. Les Algériens, fiers du succès de leur défense, se vantent aujourd'hui d'avoir donné le change aux Espagnols, sur la multiplicité de leurs batteries, par l'activité extraordinaire avec laquelle ils les ont servies, & sur les dommages opérés par le bombardement, en allumant des feux dans leur ville pendant que les Espagnols tiroient hors de portée, & les assiégeans prenoient ces flammes pour celles des maisons incendiées. Pour pousser leur bravade jusqu'au dernier période, les Algériens menacent d'assiéger, ou du moins de bombarder la ville d'Oran, située dans la Barbarie, vis-à-vis de Carthagene, & que les Espagnols possèdent depuis 1732. Le Roi d'Espagne a cru devoir faire mettre cette place